

La Fondation pour le développement des paysans mapuches : La FUNDECAM

Nous avons rencontré Eduardo Pino Neculqueo, un anthropologue travaillant à la Fundecam ainsi que son directeur afin de discuter du fonctionnement de cette fondation.

Créée officiellement en 1998, la Fundecam a travaillé auprès des paysans mapuches depuis plus de 30 ans. Elle a été créée dans un contexte de conflits constants entre l'Etat chilien et le peuple mapuche. Conflit dû au fait que l'Etat chilien impose un unique schéma culturel (occidental) de développement, qui ne respecte pas la diversité culturelle du pays, au risque de perdre sa richesse culturelle et sa cosmogonie. Il existe de plus une disparité importante dans les aides accordées par l'Etat entre les communautés rurales. Certaines ne reçoivent pas d'aide tandis que d'autres participent à tous les programmes de développement possibles. La Fundecam essaye donc de rétablir cet équilibre, en répondant à l'appel des communautés dans le besoin.

De nombreux objectifs

La Fundecam s'est fixée plusieurs buts :

- améliorer la gestion des organisations mapuches par des conseils de direction de ses organisations.
 - promouvoir le renforcement et le développement durable de la culture mapuche afin de la réaffirmer et de développer une participation sociopolitique par des indigènes. La fondation essaye par exemple de former des leaders féminins.
 - appuyer des programmes de développement durable et productif de la «petite» agriculture paysanne. Ces programmes visent à assurer la production de fruits et légumes sains (sans ajouts d'intrants chimiques) dans des quantités garantissant une autosuffisance aux paysans mapuches et favorise la culture de produits traditionnels (quinoa chilienne, avellano,...).
- Ce thème est primordial selon la Fundecam, car pour l'instant, l'Etat fait la promotion de l'agriculture conventionnelle (utilisation d'intrants chimiques... peu respectueux de la terre.) et mène une politique agricole d'exportation, favorisant les productions de denrées cultivées exportables telles que la betterave... De ce fait, les petits agriculteurs

orientent leurs productions vers ces produits subventionnés et n'assurent plus leurs productions personnelles (ces petits producteurs ne sont, en outre, pas très compétitifs).

Dans une même recherche de produits «sains», la Fundecam développe une thématique agroécologique.

La Fundecam est ainsi, afin de répondre à l'ensemble des services proposés et d'aider les communautés de la meilleure manière, constituée de nombreux corps de métiers, anthropologues, agronomes, agro-écologues, juristes, avocats...



Le développement endogène des communautés mapuches : un développement indispensable pour la fundecam

L'organisation chilienne n'intervient dans les communautés que si elle y a été invitée. Elle n'imposera pas de projet à l'une d'elles, si tel n'est pas son souhait. C'est ce qu'appelle la Fundecam le «développement endogène» des communautés mapuches ; l'organisation ne fait qu'accompagner la communauté dans la réalisation de son propre projet, défini par elle seule.

Cette notion indispensable permet de réaliser des projets viables, car voulus et pensés par la communauté.

La Fundecam a initié ce mode de développement pour s'opposer aux nombreux projets de développement réalisés au sein de communautés rurales mapuches par des universités ou organismes d'Etat. Ces derniers planifient ces projets de A à Z, sans concertation préalable avec la population concernée puis les proposent (voire imposent) aux communautés alors qu'ils ne répondent en rien à la nécessité des paysans. Au mieux, ces projets vivent puis meurent sans que rien n'ait abouti (avec des sommes d'argent, parfois importantes, gâchées), au pire, ces projets déstabilisent la structure de la communauté créant des problèmes plus difficiles à résoudre que les premiers (certaines structures allant même jusqu'à monter un projet pour recevoir des aides financières du gouvernement, puis s'évanouir en poussière une fois l'argent versé, laissant les communautés coi). Ces mésaventures

expliquent aujourd'hui la méfiance des populations rurales (Mapuche de surcroît) envers les projets des universités et autres organismes soient disant «bienfaisants».

Le travail de la Fundecam

La fondation travaille dans différentes microrégions. Ce sont des espaces géographiques constitués par des communautés mapuches appartenant à un secteur déterminé par des caractéristiques agroécologiques, socioculturelles et économiques communes et spécifiques. Dans chaque microrégion, la Fundecam et diverses associations indigènes se concertent afin de réaliser un projet durable.

Les thèmes abordés sont relatifs aux conflits environnementaux (gestion des déchets, traitement des eaux, gestion des espaces forestiers, conflits dus à la pisciculture, pollution atmosphérique...) et à l'appui à la culture mapuche. Une école d'enseignement bilingue a par exemple été créée dans le but que ses élèves reçoivent, outre l'enseignement chilien habituel, des cours de culture mapuche. En ce sens, la fondation a notamment réalisé des posters de l'alphabet mapuche et d'apprentissage du corps humain en mapuche.

La Fundecam a également publié plusieurs ouvrages au sujet du mapudungun, des plantes médicinales, de l'agro-écologie, des productions fruitières (...).

Elle développe aujourd'hui des projets avec des institutions de l'Etat chilien et des agences de coopération internationale. Elle est membre de plusieurs réseaux de développement agricole sud-américains.

Fundecam General Mackenna 80 Temuco - Chili Tel : (56-45)31 96 00 / Mail : fundecam@terra.cl
--

*Dorothee Meyer & Christophe Berthelot
www.ddias.freesurf.fr*